

disparut même sous la direction de Lénine et de Trotsky pendant la guerre civile. L'Etat était pourtant prolétarien. Et même lorsque cet Etat devait user de la répression contre les marins rouges de Cronstadt. Ce côté de la question rappelle sur un autre plan la fameuse appréciation de T. : "L'Etat était prolétarien quand le C.C. bolchevick était propriétaire en URSS". T. et le K.D. se trouvent ainsi réunis dans l'idéalisme le plus vulgaire. Malgré la répression de Cronstadt, malgré la dictature, l'Etat, propriété du Comité Central, était prolétarien parce que Lénine et Trotsky étaient à sa direction, "Lorsque le programme du gouvernement était révolutionnaire", c'est-à-dire, en vérité, que la nature des rapports sociaux d'un Etat est définie par la conscience qui les défend. N'est-ce pas là pur idéalisme ?

En dehors de cette "erreur" philosophique, cette remarque révèle autre chose et des plus importantes. C'est que le signe distinctif, le critère fondamental de l'Etat prolétarien, ne réside pas dans la démocratie prolétarienne, surtout telle que la conçoivent souvent nos opportunistes ultra-gauchistes ou nos ultra-gauches opportunistes, comme une sorte de fétiche un tantinet parlementariste. La démocratie prolétarienne est fonction de l'ensemble de la politique révolutionnaire et, plus précisément, des conditions dans lesquelles se déroule concrètement la lutte. Considérée en-soi elle devient une chose en elle-même au dessus du programme et des contingences de la lutte, c'est-à-dire un fétiche au service d'une mauvaise politique.

La n'est pas la démocratie prolétarienne prise en elle-même qui caractérise fondamentalement l'Etat prolétarien. C'est le fait que cet Etat défend la propriété socialiste des moyens de production. La dictature du prolétariat, c'est d'abord l'impossibilité faite aux autres classes de rétablir la propriété privée. Tant que subsiste ce mode de propriété subsiste également la dictature du prolétariat. Quant à la forme de cette dictature, elle est conditionnée par le rapport de force à l'intérieur du prolétariat, et nous avons vu que celui-ci dépend du rapport de forces entre les classes.

Nous disons à l'intérieur du prolétariat car si celui-ci est la classe la plus homogène, son homogénéité n'en est pas moins relative assez relative. Seule la rétaille ultra-gauchiste fait du prolétariat un tout homogène, une entité. Il recèle, au contraire, des couches différenciées par leurs conditions, leurs intérêts immédiats (bureaucratie et aristocratie ouvrière, techniciens, prolétariat de l'industrie moderne, etc...). Et cette différenciation augmente après la révolution. L'avant-garde s'appuie principalement sur le prolétariat des usines dans la lutte pour le socialisme. Tant il est vrai que seule la lutte pour les intérêts historiques de tout le prolétariat, à travers la lutte pour les intérêts immédiats des ouvriers de l'industrie, peut mener au socialisme.

La description que fait Lénine de l'Etat prolétarien est celle de la dictature du prolétariat tout entier sur toutes les autres classes. Mais aussi, celle de la prépondérance politique des ouvriers de l'industrie, tant que couche la plus avancée sur toutes les autres couches du prolétariat dans le cadre de la dictature. Les soviets, la démocratie prolétarienne, sont des instruments de lutte des ouvriers d'usine pour leurs intérêts dans le cadre de l'Etat prolétarien. Le passage de "L'Etat et la Révolution" sur les fonctionnaires est très net dans ce sens :

- " 1° - éligibilité et aussi révocabilité à tout moment, "
- " 2° - rétribution non supérieure au salaire de l'ouvrier, "
- " 3° - passage immédiat à un état de choses dans lequel tous s'ac-
- " teront des fonctions de contrôle et de surveillance, dans "
- " lequel tous seront momentanément des "bureaucrates", "
- " personnellement, pour cela même, se bureaucratiser " .

C'est non seulement la lutte contre une couche du prolétariat mais même la lutte pour empêcher cette couche de se former. La démocratie n'est pas une revendication morale, mais une forme de lutte des ouvriers d'usine pour défendre la propriété socialiste. Elle est la lutte pour les intérêts immédiats de la couche la plus avancée du prolétariat, les ouvriers d'usine, le droit de réunion, etc...